

PEUT-ON DÉMARCHANDISER LA SOCIÉTÉ ?

Guénaëlle Gault, Benoît Heilbrunn, Boris Vallaud, Laurent Berger, Diana Filippova

Face à l'emprise croissante du marché sur nos existences, la question de la démarchandisation s'impose dans le débat public. Se loger, se soigner, travailler ou vieillir : tout semble aujourd'hui soumis à une logique de prix. Pourtant, les aspirations à la dignité, à la justice et à la solidarité n'ont jamais été aussi fortes.

À partir de son dernier ouvrage, *Nos vies ne sont pas des marchandises* (Seuil, 2026), **Boris Vallaud**, député et président du groupe Socialistes et apparentés à l'Assemblée nationale, débat avec **Benoît Heilbrunn**, codirecteur de l'Observatoire Marques, imaginaires de consommation et politique de la Fondation, et **Guénaëlle Gault**, directrice générale de L'ObSoCo, sur la nécessité de repenser le rôle des services publics, des droits et des biens communs pour redonner du pouvoir aux citoyens. **Laurent Berger**, co-président du Conseil d'orientation scientifique de la Fondation, conclut cette table-ronde, animée par l'essayiste **Diana Filippova**.